

Il y raconte les persécutions du monarque oppresseur, les raisonnables concessions et les généreuses résistances qu'il a cru devoir faire pour le bien de l'Église et de la paix. Lassé d'une lutte inutile à la fois et si pénible, il n'attend que la décision de son ami, décision qu'il s'engage à suivre avec toute la déférence d'un fils soumis à l'égard d'un père vénérable. La suscription de la lettre est conçue en ces termes : *Domino et amico charissimo lugdunensi archiepiscopo, Hugoni...* Dans une lettre précédente (1), on trouve une formule encore plus respectueuse : *Dilecto patri fidelis filius*.

Nous n'avons vu nulle part la réponse de l'archevêque, mais sans doute elle fut conforme aux vœux d'Anselme ; car celui-ci ne tarda guère à exécuter son projet. Déguisé en pélerin, il partit au mois d'octobre de l'année 1097, accompagné de deux religieux, nommés, l'un Alexandre, moine de l'Église de Cantorbéry, et l'autre Eadmer, qui depuis raconta les actions du saint prélat (2).

Ils s'embarquèrent à Douvres, et, après avoir traversé une partie de la France, ils arrivèrent à Cluny, trois jours avant la fête de Noël de l'année 1098. De là, Anselme écrivit à Hugues pour lui faire part de cette nouvelle.

On ne saurait peindre la joie de notre archevêque. Il envoya tout de suite au-devant de l'exilé les personnages les plus importants de son église et de sa maison pour le prier de ne mettre aucun retard à sa venue. En même temps il écrivait à son suffragant, l'évêque de Mâcon, lui ordonnant

(1) Liber II, epist. XI.

(2) Eadmer, appelé par corruption Edmer ou Ediner, était Anglais de naissance. Il fut d'abord moine du Bec, puis de Cantorbéry. Dès ce jour, il ne quitta plus Anselme, l'accompagna dans son double exil et fut l'historien de sa vie. Les ouvrages d'Eadmer sont estimés pour l'ordre et l'exactitude. Le style en est abondant, facile et naturel ; mais il nous semble que Selden a tort de l'appeler élégant. Voir Dom Ceillier, tome 1. page 249.

Nous puiserons également dans sa vie de saint Anselme et dans son *Historia novorum* les circonstances de notre récit.